

Andreas Meyer, vice-président du Comité international de Sachsenhausen

Chères survivantes et chers survivants du camp de concentration de Sachsenhausen,
Chères amies, chers amis,
Mesdames et messieurs,

Rien, cette année, n'est plus comme avant, rien, cette année, n'est comme il aurait dû être...
Un grand nombre de rescapé·es du camp de concentration de Sachsenhausen voulait se retrouver ces jours-ci, ici même sur ce lieu, avec leurs proches, avec nous, pour commémorer et se souvenir ensemble.

Malheureusement, la pandémie mondiale nous en empêche. Nous le regrettons profondément et espérons que nos amies et amis dans leurs foyers aux quatre coins de la planète se portent bien et nous sommes tous unis en ces heures, si ce n'est physiquement au moins en pensée et via Internet.

Presque jour pour jour il y a 75 ans, le 22 avril 1945, le camp de concentration de Sachsenhausen fut libéré par des unités des armées soviétique et polonaise. Les soldats y trouvèrent 3 000 détenus malades et agonisants. Les 20 et 21 avril, des milliers d'autres avaient été contraints d'entamer une marche de la mort vers le nord.
Nous honorons en ce jour la mémoire de ces personnes qui ont été incarcérées, torturées, maltraitées et assassinées dans le camp de Sachsenhausen, ses plus de 60 kommandos et camps annexes et au cours de la marche de la mort, au nom de leurs convictions politiques, de leur religion, de leur filiation, de leur conception de la vie, de leur orientation sexuelle ou de leur origine.

En entrant dans le camp, les êtres humains devenaient des numéros. Les SS voulaient ainsi leur ôter leur dignité humaine. La dignité humaine est et reste intangible – raison pour laquelle il est également important aujourd'hui de rendre une part de leur identité à ces innombrables personnes, afin que les numéros redeviennent des noms, des êtres humains. Nous devons veiller ensemble, et pas uniquement les jours de commémoration comme celui-ci, à ce que les mémoriaux qui se trouvent sur des sites authentiques, tel Sachsenhausen, soient aussi préservés à l'avenir. Ce sont des lieux de mémoire européens. Ce sont des cimetières européens.

Sachsenhausen n'est pas seulement un lieu de deuil, de commémoration et d'exhortation – Sachsenhausen est aujourd'hui devenu un musée majeur et actif, un lieu d'apprentissage et d'éducation, d'éducation du cœur. Des lieux comme Sachsenhausen sont importants pour notre société, afin qu'ensemble nous n'oublions jamais où peuvent conduire le mépris de l'humanité, l'antisémitisme, l'antitsiganisme et l'homophobie. Ce lieu doit toujours nous le rappeler – Plus jamais !